

REGARDS

Une publication du Centre MITIC interjurassien



sommaire

- 2 *reporters en herbe* le fait divers revisité
- 3 *arts visuels* la perspective en 5e année
- 4 *un camp pour créer des images*
- 6 *diaporama* une histoire du Petit Poucet
- 7 *nos testeurs donnent leur avis*

numéro 3 été 2010

Trouver un titre incitatif, résumer le sujet pour en faire un chapeau clair et concis, rédiger le corps de l'article avec détails et paroles de témoins, ajouter une touche d'humour, tels sont les ingrédients d'un article de presse prêt à être publié.

L'écriture d'un fait divers, activité proposée dans le manuel *S'exprimer en français, Volume 3*, a cela d'intéressant qu'elle permet d'aborder de nombreux domaines de l'étude de la langue, de l'expression écrite à la concordance des temps, en passant par la découverte des quotidiens romands et de leur conception de A à Z.

Le lien avec les MITIC est tout naturel, et on peut aisément pousser un peu plus loin l'utilisation des technologies de l'information et les intégrer au sujet, sans forcément bénéficier de la salle d'informatique suréquipée dont on rêve tous.

Vol mystérieux à l'église

Orvin Le 5 du 12 à 6h30 du matin, à l'église d'Orvin, un mystérieux individu est entré dans l'église et a pris un tableau d'une valeur de plusieurs millions de francs et a kidnappé un témoin. La police ne les a pas encore retrouvés.

Joss Lyne

Mercredi 5 décembre vers 6h30 à l'église d'Orvin, un mystérieux individu a réussi à ouvrir la porte arrière de l'église. « J'ai vu un homme habillé en noir entrer dans l'église. J'ai tout de suite appelé la police », a expliqué Mme J., témoin de la scène. Le brigand n'était pas seul. Il y avait déjà le pasteur qui préparait les fleurs pour le mariage de 13h00. Le voleur a dérobé un tableau de Jésus sur sa croix, datant du 16e siècle, et peint par Chapleur, d'une valeur de plusieurs

millions de francs.

Quand les policiers sont arrivés sur les lieux, ils ont aperçu une silhouette qui s'enfuyait, puis un bruit de moteur a résonné. « J'ai vu deux hommes, l'un petit et masqué, l'autre plutôt grand avec un mouchoir devant la bouche. Ils sont entrés dans une voiture de sport et sont partis très vite en direction de Frinwillier », a raconté une habitante du coin. Malgré ses recherches, la police ne les a pas encore retrouvés. (JL)

Jocelyne

Des élèves autonomes

À l'école primaire d'Orvin, nous avons créé un groupe-classe sur la plateforme *educanet2* de l'école et avons octroyé une adresse de courriel à chaque élève de 5e et de 6e année. Cela nous a permis de découvrir l'outil internet avec ses dangers et ses richesses et plus particulièrement les fonctions *chat* et *messenger*. Les élèves en ont profité pour compléter leur profil personnel, insérer leur photo passeport et apprendre à gérer leur compte de messagerie.

En cliquant sur l'onglet correspondant, les élèves ont ouvert la page intitulée *Classeur* et, à l'école ou à la maison, ils ont créé un dossier à leur nom, dans lequel ils ont déposé leurs pages de traitement de texte, leurs photos et divers fichiers personnels.

S'exprimer en français
Séquences didactiques pour l'oral et l'écrit
volume 3 5e/6e
Editions DeBoeck

Retour en classe

L'étude en commun du thème *Fait divers* est achevée, les élèves terminent la rédaction de leur article au brouillon, ils le font corriger, puis vient le moment de la dactylographie. A l'aide d'un logiciel de traitement de texte, les élèves coulent leur texte dans un document de base préparé par l'enseignant-e (le document préformaté est composé de 3 zones, chacune de ces zones avec sa police prédéfinie au format et dans la couleur souhaités) et s'auto-corrige au mieux à l'aide du correcteur orthographique. Cette étape, les élèves peuvent la terminer à la maison et déposer leur article sur *educanet2* ou l'envoyer par courriel.

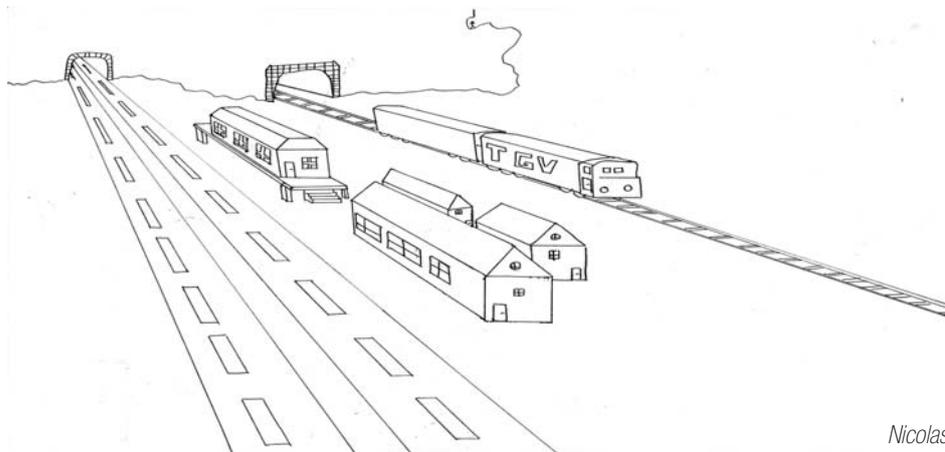
Dès lors, l'enseignant-e peut apporter la touche finale en rectifiant la mise en forme des articles (mise en page, alignement, corrections diverses).

L'activité ainsi menée demande un certain investissement en temps, mais le résultat en vaut la chandelle et les élèves en sont très fiers.

Thierry Voiron
enseignant à l'école primaire d'Orvin



La perspective en 5e année



Nicolas

L'étude de la perspective, la découverte des points de fuite, la réalisation d'esquisses simples, voici les objectifs de cette activité.

Le choix du sujet, dans un premier temps, porte sur des formes géométriques, des lettres (prénoms en 3D), des paysages extérieurs (maisons, voies de chemin de fer, routes, etc...) pour finir à l'intérieur des habitations. Les élèves dessinent leur chambre à coucher telle qu'ils la voient en rêve.

Pour se familiariser avec la technique choisie, les élèves utilisent règle, crayon, papier, avant de passer au dessin au propre au format A3, et de marquer les lignes au feutre noir fin.

Les dessins sont ensuite réduits au format

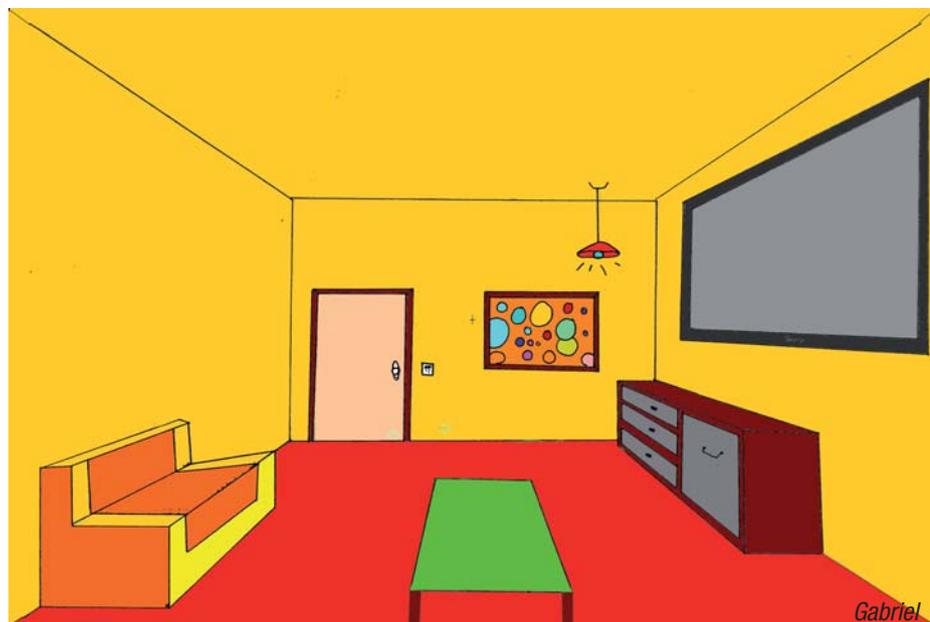
A4 à l'aide de la photocopieuse, ils sont scannés puis déposés dans le classeur *educanet2*.

A partir de n'importe quel ordinateur, les élèves peuvent alors ouvrir leur fichier et travailler leur dessin à l'aide du logiciel gratuit *PhotoFiltre* (très facile d'utilisation) et remplir les différentes pages de leur dessin avec les couleurs de leur choix, au gré de leur imagination.

Afin de mettre en valeur les chefs-d'œuvre ainsi obtenus, ils sont imprimés au format A3, puis laminés.

Affichées dans les corridors de l'école, ces créations de graphistes prometteurs en ont déjà impressionné plus d'un.

Thierry Voirol



Gabriel

Le contenu de ce numéro montre bien qu'il n'y a pas d'action pédagogique sans concept. Depuis sa popularisation, l'informatique frappe aux portes des systèmes d'éducation et les bouscule sévèrement. Simple outil ou force de frappe qui doit révolutionner les systèmes d'enseignement, il est difficile de trancher à l'heure où d'aucuns voudraient revenir à l'école de grand-papa.

Quel est le meilleur chemin pour s'appropriier les nouvelles technologies dans l'école obligatoire ? En y réfléchissant trop, on risque bien de voir passer la caravane. Pourtant les enjeux sont simples: si j'ai deux outils à disposition, je choisirai le plus performant pour faire mon travail, j'ai donc abandonné la machine à écrire pour rédiger cet article.

Les scénarios pédagogiques lient les nouvelles technologies aux processus d'apprentissage en mettant les élèves en activité et en les familiarisant à ce monde nouveau. Ils contribuent ainsi à l'action pédagogique. Les nouvelles technologies s'infiltrèrent progressivement dans les programmes scolaires qui évoluent peu d'une réforme à l'autre. Ne voit-on pas encore des élèves écrire le brouillon de leur rédaction au crayon avant de le mettre au propre au stylo ou à la plume; c'est un peu comme si je mettais des roues de char à mon vélo de montagne.

Les élèves d'aujourd'hui sont noyés dans la papperasse aisément produite par les ordinateurs des enseignants. Leurs manuels scolaires n'ont pas pour autant diminué et leurs cartables explosent paradoxalement au moment où les ordinateurs deviennent toujours plus petits, plus performants et moins chers.

Jusqu'à quand cette cohabitation du papier et de l'informatique? La micro-informatique a envahi nos ménages, quand trouvera-t-elle vraiment sa fonction à l'école?

Francis Boillat
Conseiller pédagogique
Direction de l'instruction publique du canton de Berne

développer son regard

Un camp pour apprendre à créer des images

Rai de lumière à travers une fenêtre. Artisan au travail. Escalier en colimaçon. Fougères sortant de l'ombre. Les trente et une photographies sont remarquables. Leur mise en valeur en grand format transforme le hall d'entrée de l'école en un véritable lieu d'exposition.

Récit de l'enseignant d'éducation visuelle qui a permis à ses élèves de devenir des créateurs et des créatrices d'images, Serge Hager.



Photo Serge Hager

Le premier camp *Photographie* a été organisé en 2006 à La Roche en Gruyère. Et depuis, chaque année, le collège de Delémont propose cette activité aux élèves de neuvième année. Le camp 2009 a rencontré un vif succès. Trop peut-être, puisque ce sont

vingt-neuf filles et deux garçons qui se sont inscrits. Il y avait bien sûr l'attrait de passer cinq jours en Alsace, mais la motivation première reste quand même d'apprendre à photographier. Chaque élève dispose d'un appareil photo numérique, que ce soit le sien ou un modèle fourni par le centre de ressources de la HEP. Le seul critère est qu'il offre un minimum de cinq millions de pixels, agrandissement oblige.

Et quel meilleur moyen de le rappeler aux élèves que de fabriquer avec eux un sténopé, ou de monter un petit laboratoire de fortune et de retrouver la magie du tirage photo.



Photo Serge Hager

Le regard avant la technique

Dans un premier temps, les appareils restent dans leur étui. C'est à l'aide d'un cache de diapositive que les élèves réalisent leurs premiers cadrages. Parce que pour réaliser une bonne photographie, il s'agit d'abord d'apprendre à regarder. Même si on travaille aujourd'hui en numérique, qui offre l'avantage d'un très faible coût, l'essentiel n'a pas changé : il s'agit de capter la lumière.



Mémento des élèves disponible sur www.shager.ch

Les premières photographies du camp sont imprimées sur place et affichées. Cela permet de partir d'exemples concrets pour expliquer l'essentiel: le cadrage.

Le tout automatique des appareils numériques fonctionne bien. Les aspects techniques ne sont abordés que lorsqu'ils permettent d'aller plus loin dans le traitement des sujets proposés. Et l'élève n'est jamais seul. Il a sur lui son memento de poche, un petit livret qui rassemble tout ce qu'un photographe en herbe doit connaître.

A la fin de la semaine de camp, chaque élève choisit une de ses photographies qui, après agrandissement, fera partie des œuvres exposées. Chacun et chacune reçoit également un dvd qui comporte toutes ses photos, ainsi que les meilleures réalisations de ses camarades.

L'oeil du professionnel

Quelles que soient les compétences d'un enseignant, il reste un généraliste. C'est pourquoi la présence au camp du photographe professionnel Nouss Carnal est essentielle. Il bénéficie non seulement d'une très grande crédibilité auprès des élèves, mais il sait aussi leur apprendre à regarder en donnant des conseils très précis.

Nos élèves sont entourés d'images, bien sûr. Mais ils ne possèdent pas



Lauranne

spontanément la capacité de les décoder. Ils ont des téléphones portables qui leur permettent de photographier à tout va, mais quand on regarde les images qu'ils capturent, on remarque qu'elles sont en général très convenues, n'ayant d'autre but que de conserver une trace.

L'éducation à l'image, c'est quelque chose d'impératif. On peut regretter que l'école se mure dans des programmes d'enseignement très formatés qui empêchent les enseignants de se lancer plus souvent dans des activités hors-cadre. Comme par exemple de participer à la semaine des médias à l'école, une expérience pourtant extrêmement enrichissante.



Clara



Evak

Organiser un camp *Photographie*, c'est bien sûr quelque chose de lourd: trois enseignants, un photographe, deux animateurs, deux cuisiniers, beaucoup d'élèves, trois petits bus, une remorque, dix-sept ordinateurs, des appareils photo... Dans deux ans, quand j'aurai l'âge de prendre ma retraite, j'espère cependant qu'un ou qu'une jeune collègue reprendra le flambeau...

Claire, Clara, Véro, trois enseignantes d'école enfantine à Porrentruy et Courfaivre. C'est l'histoire d'un projet, d'une collaboration entre Claire et Clara autour de l'histoire revisitée du Petit Poucet. Véro montre à sa classe le diaporama de cette nouvelle version de l'histoire, ce qui initie une activité de correspondance avec la classe de Clara.

Rires et échanges sur la genèse du projet autour d'un café et d'un dessert. Claire se sent «débutante avec aversion profonde pour l'informatique», Clara et Véro sont animatrices MITIC reconnues...



Photos Clara Kay

Claire

Ce qui a été génial pour moi ce n'est pas ce qui s'est passé autour des MITIC mais c'est une histoire d'amitié entre Clara et moi, une envie de collaborer. Et franchement tu sais je suis obtuse, fermée à l'informatique; je me suis juste débrouillée pour apprendre à faire mes mails, car tout passe par les mails maintenant...

Claire avait déjà illustré une histoire avec des photos, puis créé un album. En vi-



sionnant en séance des maîtres le diaporama d'une collègue elle demande à Clara si elle veut bien faire un projet à deux.

Claire

On voulait vivre un truc sympa entre nos deux classes, on avait une histoire à construire et c'était ça le principal. Après ok, ça a abouti à un cd qu'on a offert à Noël... Mais franchement je ne trouve pas juste de parler de moi car si Clara n'avait pas été là le volet informatique n'aurait pas abouti...

Clara

Tu l'as fait avec moi, ce n'est pas moi qui ai fait tout le travail d'informatique. Au départ, tu ne savais pas, d'accord, mais maintenant tu sais faire des choses...

Claire

Je pense que le jour où je voudrai refaire quelque chose, je retrouverai peut-être un peu. Sinon je te téléphone...

Clara

Mais Audacity tu l'as utilisé toute seule avec tes élèves... Tu avais besoin qu'ils puissent s'enregistrer et seulement parce que tu avais ce besoin, tu es allée chercher un outil qui te servait à quelque

chose... Oui, c'est ça qui est important, c'est pas d'être une pro en ordinateur...

Véro

Tes élèves, ils aimeraient faire ça ?

Claire

Oui, c'était génial et puis on avait deux lieux de travail différents, il fallait donc s'organiser, mais basiquement c'est tout ce qu'on a vécu en classe qui était le plus important. Maintenant, c'est gravé sur un cd et je suis contente de l'avoir fait, mais ça ne doit pas apparaître dans un journal, c'est un projet comme il y en a tellement d'autres...

Véro

Pour moi, ce que tu es en train de dire, c'est simplement que les enfants vivent autour du projet, et puis toi tu as employé les MITIC comme moyen. C'est un exemple de ce que tu vis en classe... L'histoire c'est vous qui l'avez choisie ? Le Petit Poucet, avec les parents qui perdent leurs gamins, c'est quand même assez fort ! ...

telemédias.net

Vous pouvez visionner l'intégralité de ce diaporama dans le mur des réalisations.

Clara

Oui c'est bien comme histoire et on a changé la fin, elle est déjà assez dure comme ça ! ...

Après avoir raconté l'histoire dans leur classe, les enseignantes placent sur le bureau de l'ordinateur un enregistrement du Petit Poucet.

Clara

Ensuite, les deux classes réunies ont reraconté l'histoire, puis on a fait des dessins, pour illustrer les diverses séquences... Ils disaient «le papa fait...» et on faisait le dessin ! Cela faisait 60 images au moins. Ils racontaient et nous on dessinait et on scotchait sur le tableau, très rapidement... ça nous a pris toute la matinée...

Chaque classe doit ensuite remettre dans l'ordre chronologique les dessins produits et identifier les lieux importants, la rivière, la forêt, la maison... qui sont dessinés et scotchés par dessus les papiers. Tous se retrouvent pour un premier retour et pour réfléchir aux costumes des personnages; les rôles sont tirés au sort. Pour que chaque enfant puisse regarder à volonté l'histoire au coin bibliothèque, un cahier est fabriqué contenant les dessins. Ensuite seulement viennent les repérages et la réalisation des photos sur les différents lieux choisis.

Clara

Pour l'histoire ils ont dû se mettre tous dans le même lit; je ne sais pas s'ils avaient visualisé qu'ils allaient le faire pour



de vrai... C'était un moment magique, ils m'en parlent encore aujourd'hui... Après les enfants ont inventé les dialogues et nous avons réalisé les enregistrements...

Le diaporama a finalement été projeté à toutes les classes enfantines et primaires de l'Oisellerie qui étaient intéressées au projet et une copie envoyée à Véro.

Véro

J'ai déjà projeté cinq fois votre diaporama à ma classe et les plus petits le réclament encore. Ils l'ont aussi à disposition sur l'ordinateur mais ils ne l'utilisent pas; ce qu'ils préfèrent c'est qu'on le regarde ensemble... c'est une histoire qui les touche énormément !

Bons tuyaux

Des enseignant-e-s proposent quelques applications qui vous permettront de réaliser des diaporamas

iMovie (mac) par François a Marca

les avantages

- facilité de mixer films et photographies
- nombreuses possibilités de travailler le son
- possibilité d'ajouter du texte
- travail précis sur la durée des images
- nombreux effets et transitions
- exportation simple au format paramétrable

les inconvénients

- peu adapté à un diaporama explicatif
- perte de qualité des photographies
- obligation de travailler les photographies verticales avant de les importer
- temps nécessaire pour une réalisation de bonne qualité

Windows Movie Maker (pc) par Pascale Charpilloz

les avantages

- convivial, facile à utiliser, ergonomie agréable
- mises à jour régulières
- titres, génériques, transitions: simples et réussis
- possibilité d'enregistrer du son en direct
- qualité de l'exportation paramétrable

les inconvénients

- peu stable avec des projets lourds
- seulement deux pistes audio à disposition
- exportation en DivX ou en VOB impossible

Lanterne magique (mac et pc) par Benjamin Stebler

les avantages

- facilité de la prise en mains
- ergonomie et convivialité
- précision du montage
- grande qualité de l'image

les inconvénients

- obligation de créer la bande son et les titres dans une autre application
- quelques bugs non réglés
- exportation au seul format dédié
- fin de la maintenance par son créateur

Anipaint (mac et pc) par Jean-Pierre Eyer

les avantages

- outils multimédias réunis sur une seule palette très accessible pour des enfants
- enregistreur de son intégré ainsi qu'une deuxième piste pour de la musique
- l'élève peut ajouter sa touche finale à l'aide d'un pinceau
- permet le travail collaboratif

les inconvénients

- instabilité occasionnelle qui oblige la sauvegarde régulière
- nécessité de réduire le poids des images avec un logiciel externe pour éviter un blocage de l'application
- format de fichier pas pris en charge par les lecteurs multimédias, obligation de filmer la production à l'écran pour la diffuser sur le net, par exemple

En fonction des styles de diaporamas par Cyril Jeanbourquin

- diaporama de présentation (texte avec illustrations): Powerpoint, Openoffice, Acrobat
- diaporama automatique sonorisé: Powerpoint
- diaporama sonore sans texte: iMovie, Windows Movie Maker, Pinnacle Studio
- diaporama avec interactivité: Adobe Flash
- diaporama sonore avec texte: Adobe Photoshop Elements (version pc)

Centre MITIC interjurassien

Le Centre MITIC interjurassien (CMIJ) a été créé en mars 2007 par le canton de Berne et la République et Canton du Jura.

Il met à disposition des prestations pour l'intégration des MITIC dans les écoles enfantines, primaires et secondaires.

Pour en savoir plus :
www.cmij.ch

Des MITIC bien loin du mythe

Mais quelle est donc la signification de cet acronyme ?

M Médias
I Images
TIC Technologies de l'Information et de la Communication

Par MITIC, on entend donc à la fois l'éducation aux médias et l'utilisation de l'ordinateur et des technologies de l'information et de la communication en milieu scolaire.



C'est le site des élèves des deux cantons. Il est conçu comme une école avec, entre autres, des activités de français, de mathématique, d'allemand, de géographie...



C'est sur Educlasse.ch qu'a été déposé le Coffret MITIC. Son trésor est composé de toute une série d'activités clés en main à mener avec les élèves.



Les productions diffusées sur telemedias.net ont été réalisées par les élèves de la région. Une manière d'éduquer aux médias par la pratique des médias.



Le Cyberdéfi est un concours annuel qui permet d'expérimenter les nouvelles technologies dans la construction des apprentissages des élèves.



Cette manifestation a pour but d'encourager la réalisation d'un court film d'animation. Elle se termine par une soirée publique de projection et de remise des prix.



Le CMIJ est l'intermédiaire unique entre les services techniques de Swisscom et les responsables TIC des écoles qui bénéficient d'une connexion internet parrainée par l'opérateur.



Le blog a comme but d'informer de l'actualité et des évolutions en matière d'utilisation des MITIC dans l'enseignement. C'est également une plateforme qui permet de prendre une part active à l'élaboration d'une culture MITIC dans les écoles des deux cantons.

impresum

Centre MITIC interjurassien
Chemin des Lovières 13, 2720 Tramelan
Rue du 24-Septembre 2, 2800 Delémont
www.cmij.ch

Rédaction :
Pascale Charpilloz
Pierre-François Jeannerat
Jean-Marc Rueff
Benjamin Stebler

Tirage : 800 exemplaires



Cette publication est distribuée dans toutes les salles des maîtres du canton du Jura, de la partie francophone du canton de Berne ainsi que dans les médiathèques de la HEP BEJUNE. Elle est également téléchargeable à partir de www.cmij.ch.